

Les Echos PATRIMOINE

DOSSIER
GESTION PRIVÉE

MARCHÉS La pandémie puis la découverte de vaccins et l'élection de Joe Biden ont rebattu les cartes boursières. La volatilité a créé des opportunités et des rotations sectorielles s'opèrent. L'occasion de réaliser des arbitrages fructueux pour son portefeuille.

Bourse: la crise ouvre de nouvelles opportunités

Avec la crise sanitaire, l'économie et les entreprises sont mises à rude épreuve. Après le choc du printemps, l'année 2020 devrait se solder par la pire récession des temps modernes. Le confinement de la première vague avait déjà entraîné des arrêts d'activité aux conséquences plus ou moins graves selon les entreprises. La seconde vague replonge l'économie en récession. Les analystes prévoient en moyenne une chute des bénéfices d'environ 20 % aux Etats-Unis et 33 % en Europe en 2020. Mais certains secteurs s'en sortent mieux que d'autres et suscitent l'intérêt des investisseurs par ces temps incertains.

► SANTÉ-PHARMA, LE SECTEUR LE PLUS EN VUE

La pandémie a remis la santé au cœur de nos préoccupations. En Bourse, c'est le deuxième secteur le plus important dans l'indice MSCI World des pays développés, et le premier en Europe, où la santé-pharmacie pèse près de 16 % de l'indice Stoxx Europe 600.

Près de 200 vaccins contre le Covid sont en cours d'expérimentation, dont 10 au stade d'essai clinique de phase III, dernière étape avant une autorisation de commercialisation. Parmi eux, on compte le français Sanofi, les britanniques AstraZeneca et GSK, les américains Johnson & Johnson (J & J), Pfizer, Moderna ou Novavax, et des chinois comme Fosun Pharma, Sinopharm, CanSino ou Sinovac.

Les valeurs biotechnologiques les plus impliquées dans la course au vaccin ont connu des parcours spectaculaires, mais parfois heurtés. Moderna a été multipliée par 6,5 depuis janvier, à plus de 45 milliards de dollars, après l'annonce d'efficacité à plus de 90 % pour son vaccin. Novavax a été multipliée par 34 entre janvier et juillet, avant une recrudescence de 34 % en quatre mois !

Les grands laboratoires ont des parcours moins chaotiques et distribuent des dividendes pouvant procurer de 3 % à 5 % de rendement. Ils peuvent aussi surprendre, comme Pfizer qui a bondi de 11 % le 9 novembre, à l'annonce d'une efficacité à plus de 90 % pour son vaccin.

Globalement, les fonds du secteur biotechnologique s'ajugent en moyenne 16 % depuis le début de l'année et ceux dédiés à la santé-pharmacie progressent de 10 %. Le fonds Lyxor MSCI World Health Care ETF permet d'investir d'un coup dans tout le secteur pharmaceutique et de la santé en général, incluant notamment les prestataires de soins comme UnitedHealth, ou des fabricants de matériel médical comme Thermo Fischer Scientific. Le fonds JPMorgan Global Healthcare mixe les deux secteurs de la santé, avec 30 % de valeurs pharmaceutiques (Roche, J & J, Novartis, BMS, AstraZeneca, etc.), 26 % de biotechs (comme Amgen), 22 % de technos médicales et de

20 fonds spécialisés sur les secteurs les plus porteurs de 2020

	GÉRANT	SPECIALITÉ	PERF. 2020 (1)	3 ANS (1)	5 ANS (1)
TECHNO					
Echiquier Artificial Intelligence B	Fin. Echiquier	Techno. USA	69,6 %	N.D.	N.D.
BGF World Technology Fund A2 USD	BlackRock	Techno. USA	60,0 %	134,4 %	235,5 %
MSIF US Advantage Fund	Morgan Stanley	Techno. USA	55,1 %	113,5 %	144,5 %
Lyxor PEA NASDAQ 100 ETF-EUR	Lyxor	Techno. USA	31,9 %	93,6 %	139,1 %
CONSO / LUXE					
BNPP Consumer Innovators Classic EUR	BNP Paribas AM	Conso	28,3 %	62,9 %	76,3 %
Lyxor MSCI World Conso Discretionary ETF	Lyxor	Conso	22,8 %	61,1 %	70,9 %
Amundi Index S&P Global Luxury EUR	Amundi	Conso/luxe	21,4 %	50,2 %	73,7 %
Echiquier Luxury A	Fin. Echiquier	Conso/luxe	10,3 %	38,8 %	48,7 %
GAM Multistock Luxury Brands Equity EUR	GAM	Conso/luxe	9,9 %	38,5 %	54,6 %
OR ET MINES					
Stratégie Indice Or	Apicil AM	Or et mines	24,8 %	70,7 %	162,1 %
Bakersteel Precious Metals	Bakersteel	Or et mines	16,0 %	68,8 %	213,7 %
FDC Or Physique C EUR	Fin. de la Cité	Or et mines	15,6 %	39,3 %	46,0 %
SANTÉ-BIOTECH					
Pictet Biotech P EUR	Pictet	Biotechs	14,2 %	40,4 %	12,1 %
JPMorgan Global Healthcare EUR	JP Morgan	Santé	11,1 %	52,4 %	37,7 %
BSO Bio Santé C EUR	St Olive Gestion	Biotechs	8,3 %	30,5 %	21,1 %
Lyxor MSCI World Health Care ETF	Lyxor	Santé	2,0 %	38,7 %	36,1 %
ENVIRONNEMENT					
BNPP Energy Transition Clc EUR	BNP Paribas AM	Energie	128,7 %	103,9 %	90,1 %
iShares Global Clean Energy ETF	BlackRock	Environnement	86,0 %	161,5 %	121,7 %
Mirova Europe Environmental Equity	Mirova	Environnement	24,9 %	57,1 %	67,8 %
Sycomore Eco Solutions R	Sycomore AM	Value monde	19,3 %	14,5 %	37,8 %

« LES ECHOS » / SOURCE: QUANTALYS (1) AU 30/11/2020

matériels (Thermo Fisher par exemple) et 17 % de services de santé (UnitedHealth).

Plus volatil, le fonds Pictet Biotech « investit principalement dans le secteur des biotechnologies médicales », selon ses gérants. On y retrouve des valeurs comme Amgen, Biogen, ou Gilead Science. Géré par la Banque Saint-Olive, le fonds BSO Bio Santé mixe les investissements dans les labos (30 % du portefeuille, notamment Abbott, BioMerieux ou Novartis), les biotechs (34 %, notamment Moderna) et les technologies médicales (medtech, 23 % comme le français Sartorius Stedim). « Le fonds bénéficie de la croissance et du vieillissement de la population, des découvertes biologiques, notamment sur l'ADN, et de la technologie qui permet des croisements de données jusqu'alors impossibles », résume Jean-Pascal Meyre, membre de son comité de gestion.

► LE LUXE QUASI IMMUNISÉ

Les grandes marques de luxe semblent presque immunisées contre les aléas de la conjoncture. Elles vont très bien quand

« Les ventes de produits de luxe ont été particulièrement soutenues aux Etats-Unis cet été, ce qui a pu bénéficier aux valeurs très exposées à cette zone, comme LVMH ou Kering. »

ADRIEN BOMMELAEER
Gérant du fonds Echiquier Luxury

l'économie prospère, et pas si mal en temps de crise. Que ce soit LVMH (propriétaire du Groupe Les Echos), Estée Lauder, Kering, Tiffany, L'Oréal, Burberry ou Hermès, leurs actionnaires ne sont pas trop à plaindre. Il a

suffi de quelques annonces pour raviver l'optimisme du secteur, comme la finalisation du rachat du joaillier américain Tiffany par LVMH, ou la création d'une joint-venture de distribution entre le géant chinois du Web Alibaba et la start-up FarFetch, avec les groupes de luxe Richemont et Kering. « Les ventes de produits de luxe ont été particulièrement soutenues aux Etats-Unis cet été, ce qui a pu bénéficier aux valeurs très exposées à cette zone, comme LVMH ou Kering », décrypte Adrien Bommelaer, gérant du fonds Echiquier Luxury.

Pour une approche globale du secteur, on peut s'intéresser au tracker Amundi Index S & P Global Luxury, qui suit l'indice Standard & Poor's des valeurs du luxe, LVMH et Kering en tête, mais aussi Tesla ou Daimler, Diageo ou Pernod Ricard.

GAM Multistock Luxury Brands Equity mise sur les leaders du luxe, avec en tête Hermès, LVMH, Nike, Estée Lauder et Kering. Ce fonds s'est montré résistant lors des dernières dépressions boursières, avec des replis limités à 2,7 % en 2018 et 0,1 % en

2011. Avec une autre approche originale, BNP Paribas Consumer Innovators Privé EUR, en hausse de 28 % depuis janvier, mise sur des sociétés intégrant les nouveaux modes de consommation de la jeune génération. On y retrouve Amazon mais aussi Nike, LVMH, Sony, Alibaba ou Adidas.

► L'OR ET LES MINES EN SOUTIEN

La crise a porté l'or au sommet, l'once de métal jaune ayant inscrit un record historique de 2.075 dollars, le 7 août, en hausse de 36 % depuis le début de l'année. Depuis le début 2020, les fonds dédiés au secteur des mines d'or sont en tête de toutes les catégories, avec une performance de 30 % (au 13/11), selon la base de données Quantalys. Mais le métal précieux avait aussi connu des périodes moins fastes. Après son pic de 2011 (à 1.807 dollars), l'or était redescendu autour de 1.000 dollars l'once fin 2015, soit près de 40 % de baisse en quatre ans.

Parmi les meilleures performances du secteur, le fonds Stratégie Indice Or, d'Apicil AM, suit l'indice FT Gold Mines. Il inclut les grands producteurs d'or mondiaux, comme Agnico Eagle Mines, Barrick Gold, Newmont, Newcrest Mining ou Gold Fields. Avis aux âmes sensibles et socialement responsables, les mines d'or ont cependant un bilan environnemental désastreux.

Les épargnants soucieux d'éviter les mines peuvent se rabattre sur des investissements en or physique. Pour éviter les risques et inconvénients liés à la détention de pièces ou lingots, le fonds FDC Or Physique, de la Financière de la Cité, est investi intégralement en or-métal. « conservé par BNP Paribas Securities Services, dans les règles du droit français », précise Emmanuel Sales, président de la Financière de la Cité.

► L'ISR POUR L'AVENIR DE LA PLANÈTE

L'investissement socialement responsable (ISR) est une approche transversale dépassant les segmentations traditionnelles. Il s'agit d'investir dans le respect de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). L'encours des placements ISR approchait 1.900 milliards d'euros en France l'an dernier, selon l'Association française de gestion (AFG). Mais les épargnants ont du mal à s'y retrouver parmi les différents appellations et labels.

Les plus soucieux de l'environnement privilégient les fonds labellisés Greenfin, comme Sycomore Eco Solutions ou Mirova Europe Environmental Equity. Ils excluent les activités les plus polluantes, pour privilégier les énergies renouvelables et d'autres activités contribuant à ralentir le réchauffement climatique. Ce filtre ne les protège pas de désastres boursiers, mais à long terme elles devraient mieux s'adapter aux réglementations protectrices de l'environnement.

— Gilles Poutzin